

# Cardinal Robert Sarah: «L'Occident a renié ses racines chrétiennes»



*Animé par des convictions inébranlables, le grand prélat africain, s'il parle d'une voix douce, ne manie pas la langue de buis: il aime les vérités qui dérangent. - Crédits photo : Eric Vandeville*

---

Vox Religion (<http://premium.lefigaro.fr/vox/religion/>) | Par Jean Sévillia (#figp-author)

Mis à jour le 14/10/2016 à 10h46

---

FIGAROVOX/GRAND ENTRETIEN - Le cardinal publie *La Force du silence*, une puissante méditation spirituelle sur le silence comme voix de Dieu et voie d'accès à Dieu.

Rencontrer le cardinal Sarah, c'est rencontrer un homme dont on pressent la profondeur de la vie intérieure en entendant son élocution lente, où chaque mot est choisi, pesé, mûri par une longue réflexion. Nommé en 2014 préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements par le pape François, ce prélat de 71 ans occupe un poste stratégique au sein de la curie romaine. Dans son précédent livre d'entretien avec Nicolas Diat, *Dieu ou rien* (Fayard, 2015), il avait raconté l'extraordinaire parcours qui l'a conduit, lui le fils d'une famille modeste de Guinée, à devenir prêtre (sous Paul VI), évêque (sous Jean-Paul II) puis cardinal (sous Benoît XVI). Marqué par l'enseignement de ces trois papes, le cardinal Sarah a défendu la doctrine traditionnelle de l'Église sur le mariage lors du synode sur la famille qui s'est tenu à Rome en 2014 et 2015. Animé par des convictions inébranlables, le grand prélat africain, s'il parle d'une voix douce, ne manie pas la langue de buis: il aime les vérités qui dérangent.

**LE FIGARO. - Georges Bernanos accusait la civilisation moderne d'être «une conspiration unive (<http://eveve.lefigaro.fr/citation/comprend-absolument-rien-civilisation-moderne-admet-tout-abord-64714.php>)rselle contre toute espèce de vie intérieure» ([<http://premium.lefigaro.fr/vox/religion/2016/10/14/31004-20161014ARTFIG00066-cardinal-robert-sarah-l-occident-a-renie-ses-racines-chretiennes.php>](http://eveve.lefigaro.fr/citation/comprend-absolument-rien-</a></u></b></p></div><div data-bbox=)**

**civilisation-moderne-admet-tout-abord-64714.php**). En vous élevant contre «la dictature du bruit», vous exprimez une idée analogue. Pourquoi notre monde doit-il redécouvrir le silence?

**Cardinal Robert SARAH.** - Nous sommes noyés dans le bruit, constamment tirés hors de nous-mêmes. Ce bruit éloigne de celui qui est le silencieux par excellence, Dieu. C'est pourquoi nous avons besoin d'un certain silence. Dans l'Antiquité, l'Ancien Testament ou le Nouveau Testament, tous ceux qui cherchent Dieu vont dans le désert. Mais le désert n'est pas seulement une notion géographique. Le désert est en nous. Il faut retrouver une nudité intérieure, une pauvreté intérieure, afin de découvrir cette intériorité qui est habitée par Dieu.

**Le silence, vous l'avez trouvé à la Grande Chartreuse (<http://plus.lefigaro.fr/video/la-grande-chartreuse-un-endroit-pour-se-ressourcer-20130503-2106931>), dans les Alpes, ainsi que vous le racontez dans votre livre...**

Pour mon livre *La Force du silence*, j'ai eu le privilège exceptionnel d'être accueilli pendant trois jours à la Grande Chartreuse. J'ai été impressionné par la majesté des montagnes, la neige, la beauté du site, l'allure imposante et la beauté des bâtiments, l'accueil du prieur en sandales alors qu'il faisait très froid, ces moines habitués à l'austérité et au sacrifice. Au cours de la prière de la nuit, l'église était plongée dans les ténèbres, à l'exception de la petite lumière du Saint-Sacrement. Nous avons chanté les louanges du Seigneur dans l'obscurité absolue. Dom Dysmas, le prieur, m'a fait visiter le cimetière des moines. Seule une croix indique l'endroit où a été enterré un moine, dans l'anonymat total. Lieux de silence, les monastères nous ramènent toujours à l'essentiel.

---

**Tous les pays de mission, et plus particulièrement les pays africains, courent l'énorme danger de l'exhibitionnisme culturel**

---

**Vous êtes préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, et vous plaidez pour que l'on accorde plus de place au silence dans la liturgie catholique. En Afrique, c'est rarement le cas?**

En Afrique, c'est vrai, on croit que les cérémonies sont belles parce que les fidèles ont bien dansé et bien crié, après avoir entendu de longs discours. Mais il ne faut pas confondre la liturgie et notre culture propre. Tous les pays de mission, et plus particulièrement les pays africains, courent l'énorme danger de l'exhibitionnisme culturel. Un tel brouhaha, et l'absence totale du silence, ne permettent pas le face-à-face

intime avec Dieu. Dans l'Église, en général, les cérémonies sont souvent devenues bavardes et bruyantes. Je ne dis pas qu'il ne faut pas chanter, mais je me bats pour qu'il y ait dans la liturgie un temps de silence et d'adoration. D'abord parce que le rituel le demande, mais aussi parce que je crois fondamentalement que l'homme retrouvera sa grandeur véritable lorsqu'il aura réappris à se mettre à genoux pour contempler et adorer silencieusement Dieu.

**Cet été, vous avez incité à célébrer la messe «ad orientem», le prêtre étant tourné vers l'autel et non vers l'assistance. Cette prise de position a provoqué quelques remous...**

Certains m'ont reproché de vouloir retourner en arrière, mais ce n'est pas la question. Je rappelle qu'aucun texte du concile Vatican II ne prône la célébration de la messe face au peuple. Paul VI a approuvé cette mesure qui lui avait été présentée par des liturgistes, mais comme une possibilité, pas comme une obligation. Or, aujourd'hui, c'est devenu le rite normal. Mais à la messe, le prêtre n'est pas là pour regarder le peuple et le peuple n'est pas là pour regarder le prêtre. Tous sont là pour regarder Dieu qui est présent sur l'autel, pour Lui parler, pour L'entendre. La célébration de la messe face à l'autel souligne la centralité de la présence de Dieu dans la liturgie. **[http://www.lefigaro.fr/international/2008/01/14/01003-20080114ARTFIG00299-nouveau-geste-de-benoitxvi-en-faveur-des-traditionalistes.php?redirect\\_premium](http://www.lefigaro.fr/international/2008/01/14/01003-20080114ARTFIG00299-nouveau-geste-de-benoitxvi-en-faveur-des-traditionalistes.php?redirect_premium)**)là-dessus, suscitant beaucoup **[http://www.lefigaro.fr/international/2008/01/14/01003-20080114ARTFIG00299-nouveau-geste-de-benoitxvi-en-faveur-des-traditionalistes.php?redirect\\_premium](http://www.lefigaro.fr/international/2008/01/14/01003-20080114ARTFIG00299-nouveau-geste-de-benoitxvi-en-faveur-des-traditionalistes.php?redirect_premium)**)d'opposition **[http://www.lefigaro.fr/international/2008/01/14/01003-20080114ARTFIG00299-nouveau-geste-de-benoitxvi-en-faveur-des-traditionalistes.php?redirect\\_premium](http://www.lefigaro.fr/international/2008/01/14/01003-20080114ARTFIG00299-nouveau-geste-de-benoitxvi-en-faveur-des-traditionalistes.php?redirect_premium)**).

Ce n'est pas du passéisme que de faire un bilan critique des réformes liturgiques consécutives au concile mais qui ne relevaient pas de ce que voulait le concile. Ces réformes ont-elles suscité plus de foi, plus de ferveur? Si l'eucharistie n'est pas célébrée de manière digne, nous allons vers la destruction de la foi et de l'Église.

**Vous citez dans votre livre une phrase que le pape Paul VI a dite au philosophe Jean Guilton: «Ce qui me frappe dans le monde catholique, c'est qu'à l'intérieur du catholicisme semble parfois prédominer une pensée de type non catholique, et il peut advenir que cette pensée non catholique devienne demain la plus forte à l'intérieur du catholicisme. Mais elle ne représentera jamais la pensée de l'Église.» Vous reprenez ce jugement à votre compte?**

---

**«Les gens acceptent bien d'être soumis aux exigences de la vie quotidienne, de la vie de famille, de la vie professionnelle. Pourquoi la foi ne serait-elle pas exigeante?»**

---

Paul VI est un grand prophète, et cette phrase reste malheureusement d'actualité. Déjà, à l'époque de son encyclique *Humanae vitae*, il a vu le déchaînement contre la vie et le déferlement des attaques contre l'amour conjugal. Aucune société n'a accepté ce que l'Occident légalise et qu'il estime comme un droit aujourd'hui - les unions homosexuelles, l'euthanasie même des enfants, l'avortement. La crise est grave. Nous l'avons constaté il y a un an avec le synode sur la famille. C'est une chose impensable que des évêques et des cardinaux semblent contourner, pour ne pas dire nier, l'enseignement de l'Église sur l'indissolubilité du mariage, qui vient de la Révélation. Nous venons de canoniser Jean-Paul II, qui est à l'origine d'un travail théologique capital sur l'amour et le corps humain, et, parallèlement, nous semblons liquider son magistère. C'est vrai que cette phrase de Paul VI est terrible. Mais je la cite pour faire réfléchir notre Église. Celle-ci doit assumer sa mission qui est de fortifier la foi des fidèles, de faire connaître le Christ et son message de salut, pas de manière confuse ou ambiguë, mais avec une grande clarté. Ce message est exigeant, certes. Mais les gens acceptent bien d'être soumis aux exigences de la vie quotidienne, de la vie de famille, de la vie professionnelle. Pourquoi la foi ne serait-elle pas exigeante?

**La crise de la foi ne se manifeste-t-elle pas d'abord en Occident?**

---

**«L'idéologie du genre et toutes les législations absurdes qui la soutiennent sont le pas de trop qui menace notre humanité»**

---

Permettez que je présente la situation sous la forme d'une métaphore. La civilisation occidentale est comme un homme ivre qui marcherait à proximité d'un gouffre. Certains pas l'en rapprochent, d'autres l'en éloignent. Mais il ne sait pas exactement où est le bord du gouffre. Alors il peut arriver qu'un simple petit pas de plus vers le bord du gouffre provoque la catastrophe définitive. **L'idéologie** (<http://www.lefigaro.fr/vox/religion/2016/10/03/31004-20161003ARTFIG00308-pourquoi-le-pape-attaque-la-theorie-du-genre.php>) **du genre** (<http://www.lefigaro.fr/vox/religion/2016/10/03/31004-20161003ARTFIG00308-pourquoi-le-pape-attaque-la-theorie-du-genre.php>) et toutes les législations absurdes

qui la soutiennent sont le pas de trop qui menace notre humanité. Cette menace a pour épice centre l'Occident, car c'est là que la crise est vraiment profonde. L'Occident dispose d'une puissance multiforme - économique, financière, militaire, technologique, médiatique - et il influence les autres cultures, transportant en Afrique ou en Asie ses références socio-culturelles et éthiques, ses mentalités, présentées comme le modèle à suivre, quitte à exercer des pressions politiques et financières pour les faire adopter. Les Églises doivent résister farouchement car cette prétendue adaptation au monde moderne n'est pas du tout une évolution conforme à la vision chrétienne de l'homme.

### **Mais, s'il y a des secteurs de l'Église qui sont en crise, d'autres sont bien vivants...**

Parfaitement. Quand je viens en France, je rencontre beaucoup de jeunes et d'adultes, et je vois qu'ils sont intéressés, réconfortés et consolidés dans leur foi et leur amour pour l'Église par ce que je dis. Mais qui recrute dans l'Église de France? Ce sont les monastères, les congrégations, les communautés, les paroisses et les mouvements qui ont une rigueur, qui dispensent une formation théologique et liturgique exigeante. Les jeunes sont saturés par la consommation et par l'artificiel. Ils cherchent quelque chose de beaucoup plus consistant. Jésus n'est pas venu pour nous dorloter et nous dire d'être tranquilles, que tout ira bien. On ne peut pas suivre Jésus Christ sans porter la croix, non comme un bijou en or ou en argent, mais comme l'expression de l'amour de Dieu et du prochain. C'est pourquoi saint Jean-Paul II, dès le début de son pontificat, a voulu confier aux jeunes la Croix du Christ pour qu'ils la plantent partout dans le monde. Si les jeunes accueillent la Croix, ils changeront ces sociétés matérialistes, usées par l'abondance et l'hédonisme.

---

**«Ce qui m'inquiète le plus, c'est que l'islam ne rencontre qu'un Occident décadent, sécularisé, areligieux et amoral, et donc un Occident qui n'offre aucune résistance spirituelle»**

---

**Il y a une religion dans le monde qui ne semble pas connaître la crise et qui progresse. Craignez-vous la confrontation avec l'islam?**

J'espère que vous ne donnez pas au mot «confrontation» une connotation guerrière ou conflictuelle. La guerre est l'œuvre du démon et de ses fils. Ce qui m'inquiète le plus, c'est que l'islam ne rencontre qu'un Occident décadent, sécularisé, areligieux et amoral, et donc un Occident qui n'offre aucune résistance spirituelle. Les statistiques montrent qu'il y aura dans un avenir très proche un grave déséquilibre culturel, religieux et

démographique en Occident. L'Occident, décadent, sans enfants, sans familles, disparaîtra, noyé et éliminé par une population d'origine islamique. L'Occident a renié ses racines chrétiennes. Mais un arbre sans racines meurt.

**Les États ont-ils légitimement le droit de réguler les flux migratoires qui traversent le monde?**

---

**«L'islam n'atteindra pas son ambition d'islamiser le monde entier. Parce que le Seigneur n'est pas mort pour rien : Il a promis qu'Il sera avec Son Église jusqu'à la fin des temps»**

---

Dans tous les cas, il sera matériellement impossible à l'Occident d'accueillir et de donner du travail à tout le monde. Je pense qu'il est légitime que les États puissent réglementer l'immigration. Il ne suffit pas d'accueillir pour réduire les immigrés en mendiants qu'on parque dans des camps et qu'on nourrit comme des bêtes. Il ne faut pas entretenir l'illusion que l'Occident est un paradis terrestre. Mais permettez-moi de dire que l'Occident n'est pas innocent dans ce que nous vivons aujourd'hui. Vous avez cassé l'Irak sans avoir de solution de remplacement. Même chose pour la Libye. Ces pays sont déstabilisés. Pour autant, l'islam n'atteindra pas son ambition d'islamiser le monde entier. Parce que le Seigneur n'est pas mort pour rien: Il a promis qu'Il sera avec Son Église jusqu'à la fin des temps. Mais je crois que l'Église doit traverser une épreuve grave pour se redresser. Elle doit subir un martyre comme jamais au cours de l'Histoire.

**Dans votre premier livre, *Dieu ou rien*, vous avez dit ce que vous devez à la France...**

---

**«Les missionnaires français qui apportaient le christianisme ont donné leur vie pour l'Afrique. On ne peut pas l'oublier. Ceux qui ne voient que l'aspect négatif du colonialisme sont myopes»**

---

La France a fait un travail gigantesque et magnifique en Afrique. Il y avait l'aspect colonial, certes, mais votre pays a apporté à l'Afrique une ouverture et, si je vous parle aujourd'hui, c'est parce que la France m'a appris sa langue. Elle m'a aussi apporté toute sa richesse religieuse, culturelle, artistique, et sa vision de l'homme qui était encore

chrétienne. Avec ses écoles, la France a instruit beaucoup d'Africains, et elle a fait de même en Asie. Les missionnaires français qui apportaient le christianisme ont donné leur vie pour l'Afrique. On ne peut pas l'oublier. Ceux qui ne voient que l'aspect négatif du colonialisme sont myopes.

### **Est-il vrai que vous avez appris «Nos ancêtres les Gaulois» à l'école?**

Oui, c'est ce que nous apprenions dans nos manuels. Comme nous étions français, puisque la République de Guinée n'existait pas, c'était dans le programme d'histoire. Nous apprenions cela comme si c'était la réalité, sans réfléchir à la couleur de peau, blanche ou noire. Nous étions enfants, nous croyions ce qu'on nous enseignait, et cela ne nous posait pas de problème.

### **Vous avez travaillé sous trois papes différents...**



*La Force du silence. Contre la dictature du bruit, du cardinal Robert Sarah, avec Nicolas Diat (Fayard), 374 p., 21,90 €*

Quand j'étais jeune, jamais je n'aurais pensé que je travaillerais un jour à Rome au côté du pape. Je remercie Dieu du parcours qu'Il m'a donné. Je suis arrivé ici avec Jean-Paul II, qui était un saint. J'étais très sensible à cet homme, à sa spiritualité, et c'est une des plus grandes richesses que j'ai eues de le voir attaché à sa tâche jusqu'au bout, portant sa Croix, comme Jésus, jusqu'à la fin. J'ai connu Benoît XVI, qui m'a beaucoup marqué par la profondeur de sa vie intérieure, la densité de sa pensée théologique et spirituelle, son humilité et surtout son attachement à Dieu, à l'Église. C'est aussi un homme qui a beaucoup souffert. Il a vécu un sacrifice, en mettant le plus profond de lui-même dans son magistère. J'espère qu'un jour il sera classé parmi les Pères de l'Église. Aujourd'hui, je vis avec le pape François, qui m'a fait confiance. Ce pape a son charisme spécial, qui est d'attirer beaucoup de monde, d'utiliser un langage qui atteint les gens les plus simples. François nous invite à imiter Jésus dans sa pauvreté, à aller en mission pour porter le Christ jusqu'aux extrémités du monde.

.



[\(<http://plus.lefigaro.fr/page/jean-sevillia>\)](http://plus.lefigaro.fr/page/jean-sevillia)

**Jean Sévillia** (<http://plus.lefigaro.fr/page/jean-sevillia>)

Suivre (<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/466047>)

Journaliste

---